

Afin de fêter dignement les 50 ans du mouvement Fluxus, Ben organise des performances d'artistes sur un ring à la Villa Arson. C'est un lieu glauque, chargé de sueur, une salle de boxe admirablement reconstituée, où les artistes se succèdent en rounds de 3 minutes 33 secondes, un temps imposé pour exécuter leur performance et la rendre durable dans la mémoire de chacun. Il y a de la danse, de l'expression corporelle, de la musique, du théâtre, de la *commedia del arte*..

. La salle de boxe avec des photos évoquant Fluxus et son histoire, les expositions de ce courant artistique...



Chaque round est un défi où l'artiste ne doit pas tomber KO et gagner. C'est Ok pour certains, c'est voulu pour d'autres. Par exemple, cette ballerine en patins à roulettes, nous fera songer aux contes d'Hofmann et à sa poupée mécanique.

Fidèle à Fluxus, tous les genres sont abordés. « *Créer c'est douter.* » nous dit Ben. Douter de

nos certitudes, que les artistes nous invitent ici à remettre en question.

Ben dirige de main de maître ces combats, les illustrations vivantes dans le droit fil du mouvement Fluxus qui pendant ce dernier demi siècle a vu les artistes multiplier les créations et marquer l'histoire de l'art.

Ben parle de lui avec le talent qu'on lui connaît, sans être trop Narcisse. «*Moi je* », disait Guitry sans que personne ne s'en offusque.



Tout semble à la fois vrai et faux, c'est un mélange des genres que tout au long de ces performances le public peut découvrir. Par exemple, cette ballerine qui mime un combat et donne des uppercuts dans un ballet plastique où son corps s'offre et se déforme au rythme d'une guitare électrique.

Performances ? Dites vous ? Impossible de fixer des limites. C'est furtif, instantané et en même temps mémorisé et enregistré, donc conservé.

Un visiteur nous déclare : « *C'est Fluxus et ne cherchez surtout pas à définir ce terme, car il n'a pas et ne doit pas avoir de sens* . »



La performance est une discipline Oh combien difficile. Tenir la scène et l'attention du public même seulement trois 3 minutes, ce n'est pas donné à tous les artistes. Le spectateur doit être surpris et captivé en quelques secondes. C'est toute la philosophie recherchée et réussie par Ben, devenu en cette soirée chef d'orchestre de l'impossible et des défis, réalisateur et metteur en scène d'un art qui remet tout en question.

Performance avez-vous dit ? La plus grande est d'avoir tenu en haleine le public durant toute cette soirée. Remercions Ben d'avoir permis à de jeunes artistes de renouveler le mouvement Fluxus et s'exprimer nous offrant leurs émotions.

T Jan.